

LE TEMPS



CHF 3.80 / France € 3.50

MERCREDI 28 OCTOBRE 2020 / N° 6853

Parcours

Nancy Pelosi, indéboulonnable élue et bête noire de Donald Trump ●●● PAGE 20

Débats

La fatwa de Khomeiny, mère des justifications pour les crimes «anti-blasphème» ●●● PAGE 6

Reportage

Au Texas, Joe Biden en quête du «rêve américain» de Lyndon B. Johnson ●●● PAGES 4-5

Football féminin

L'histoire d'Umea IK, club suédois pionnier de l'égalité ●●● PAGE 18

Vaccin contre la grippe, la rupture de stock

INFLUENZA Alors que la campagne officielle de vaccination contre la grippe n'a pas encore commencé, la plupart des pharmacies romandes manquent de vaccins

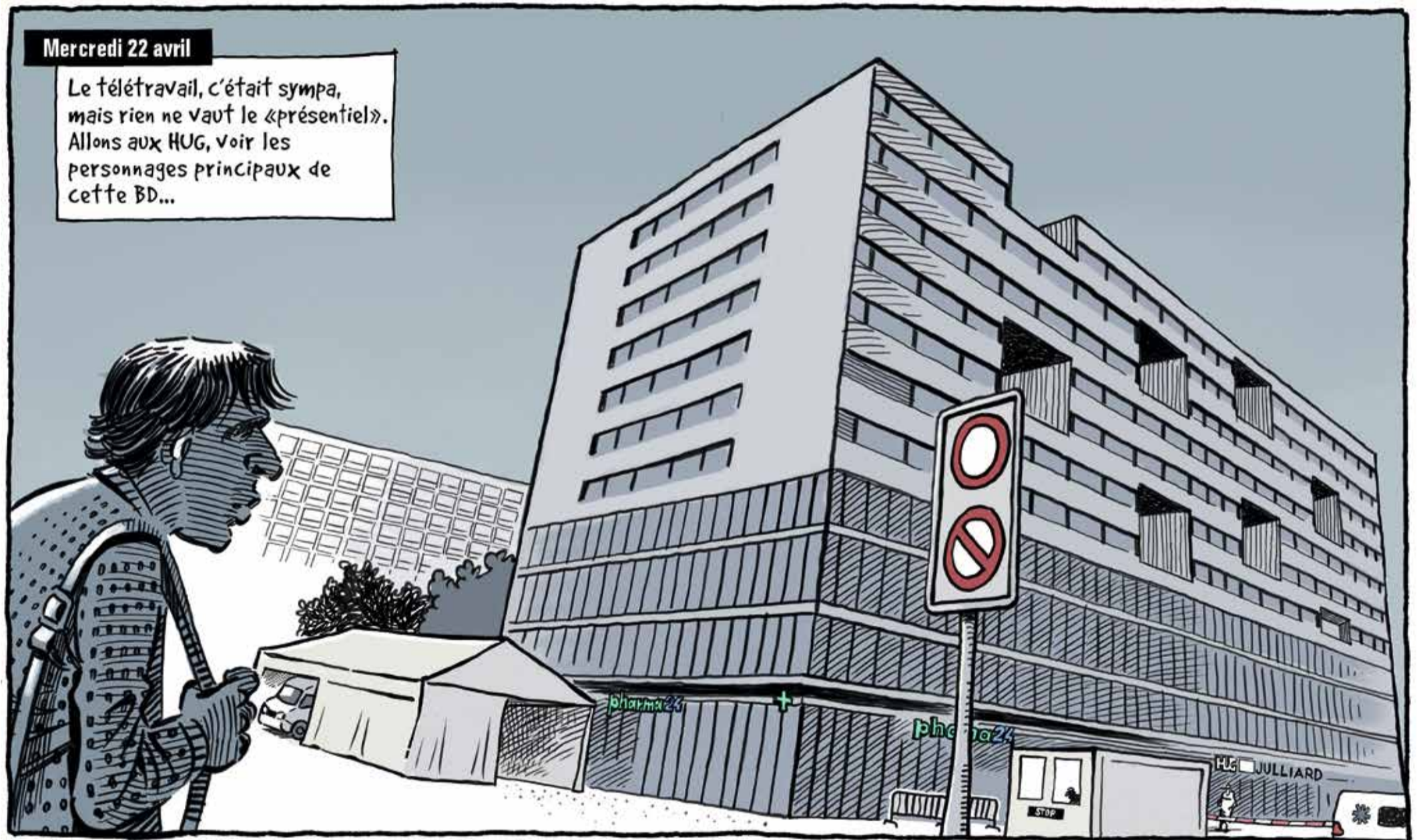
■ Les réassorts sont attendus pour la fin du mois de novembre, soit après la journée nationale de vaccination contre l'influenza, le 6 novembre

■ Le sérum étant recommandé dans toute l'Europe, les fabricants ont vu la demande exploser et sont contraints d'échelonner les livraisons sur une période longue

■ Pour l'Office fédéral de la santé publique, retarder la piqûre ne change rien à son efficacité. L'épidémie ne commence généralement pas avant fin décembre

●●● PAGE 11

Du covid aux soubresauts du monde, la griffe de Chappatte



Mercredi 22 avril

Le télétravail, c'était sympa, mais rien ne vaut le «présentiel». Allons aux HUG, voir les personnages principaux de cette BD...

COUP DE CRAYON Le dessinateur du «Temps» reçoit ce mercredi soir le Prix 2020 de la Fondation pour Genève. Cette récompense lui sera décernée au cours d'une cérémonie au Victoria Hall «pour son engagement en faveur de la liberté de presse et d'expression». Un événement à suivre en streaming sur notre site et qui coïncide avec la sortie cette semaine de sa BD «Au cœur de la vague», dont est extrait ce dessin. ●●● PAGE 19 ET NOTRE CAHIER SPÉCIAL

ÉDITORIAL

Le Conseil fédéral doit mettre fin à la cacophonie

VINCENT BOURQUIN
@bourquini

Un point réunit tous les Suisses: ils ne veulent pas d'un deuxième confinement, qui serait catastrophique sur les plans social, psychologique et économique. Afin de l'éviter, tous et toutes doivent se discipliner, arrêter de jouer les mauvais élèves. Pour soi-même, ses proches et plus globalement la société. Les règles de base sont sans cesse rappelées, cependant ça ne suffit pas: devenir davantage raisonnable, accepter que tout n'est plus possible, même si le ras-le-bol est compré-

hensible. Aujourd'hui, contrairement à la situation au printemps, la population est divisée, fâchée. Le retour à la confiance passe par l'exemplarité des élus. En premier lieu, le Conseil fédéral. Malheureusement le temps de l'union sacrée est terminé. C'est aussi la cacophonie de leur côté. Certains, comme Ueli Maurer, minimisent la gravité de la situation et d'autres prônent des mesures drastiques. La présidente, Simonetta Sommaruga, est aussi accusée de trop en faire.

Le Conseil fédéral refuse d'imposer, de nouveau, l'état d'urgence afin de laisser aux cantons le soin de poursuivre

la traçabilité du virus et de prendre des mesures en adéquation avec leur réalité. Cette confiance se mérite et elle est dangereusement écornée. Quel patchwork! En Suisse orientale, on attend. En Suisse romande, les ministres se sont vantés de s'être coordonnés. Toutefois, les mesures annoncées la semaine dernière sont fort différentes, et même contradictoires. Elles créent une nouvelle incertitude. Comment justifier que le canton de Vaud fasse cavalier seul et autorise les restaurants à rester ouverts

jusqu'à minuit? Pour continuer à pouvoir s'accorder quelques plaisirs, si essentiels dans cet automne troublé, il faut être prêt à changer ses habitudes en allant, par exemple, au restaurant plus tôt!

Responsabilité et discipline communes

Comment accepter qu'à Zurich plusieurs milliers de spectateurs puissent assister à un match de football, alors qu'à Berne c'est le huis clos? Comment expliquer qu'on peut aller aux Bains de Lavey (Vaud), alors que ceux de Saillon (Valais), distants de 25 kilomètres, sont fermés?

Pour que les Suisses acceptent les déci-

sions de leurs autorités, elles doivent être cohérentes et intelligibles. Sans supprimer toute marge de manœuvre des cantons, le Conseil fédéral est appelé ce mercredi à énoncer de nouvelles règles claires concernant les réunions en famille ou en public, les heures d'ouverture des établissements publics ou le nombre de spectateurs dans les stades. Ces mesures vont de pair avec des aides économiques aux branches particulièrement touchées par la crise.

Une responsabilité et une discipline communes éviteront un nouveau confinement. ●●● PAGES 8, 13

LE TEMPS

Pont Bessières 3, CP 6714, 1002 Lausanne
Tél. +41 58 269 29 00
Fax +41 58 269 28 01

www.letempsarchives.ch
Collections historiques intégrales: Journal de Genève, Gazette de Lausanne et Le Nouveau Quotidien.

INDEX
Avis de décès 10
Convois funèbres 10
Fonds 12, 14
Bourses et changes 14
Toute la météo 19

SERVICE ABONNÉS:
www.letemps.ch/abos
Tél. 0848 48 48 05 (tarif normal)



3 0044

9 177142313960011

Mon père, cette héroïne au sourire si doux

CINÉMA La petite Emma peine à admettre que son père ait changé de sexe dans une comédie dramatique danoise sur la thématique transgenre

ANTOINE DUPLAN
@duplantoine

Un papa, une maman, deux petites filles blondes. Le plus réactionnaire des intégristes n'y trouverait rien à redire: Thomas, Helle, Caro et Emma composent une famille parfaitement normale où l'on mange des pizzas, cuit des gâteaux, shoote un ballon dans le jardin. Qu'il fait bon vivre dans le Danemark vert et plaisant! Mais, le jour où ils partent adopter un chien, coup de tonnerre. «Papa et maman vont se séparer», annonce la mère. «Pourquoi?» s'égosillent les gamines. Parce que papa va devenir une femme...

Emma accuse le coup. Son père, ce héros au sourire si doux, va subir une intervention chirurgicale pour changer d'identité. Elle refuse violemment le chamboulement transgenre. Elle exprime son opposition en débarquant à une séance de conciliation chez la psychologue le visage emmaillotté dans une écharpe pour ne pas voir Thomas devenu(e) Agnete. Tandis que Caro s'accommode de la métamorphose, la cadette se braque. Elle ne supporte pas d'être confrontée à certaines réalités anatomiques, comme la «dilatation du vagin»; en vacances, elle est exaspérée qu'Agnete passe pour sa mère auprès d'une touriste.

Coma éthylique

Le sentimentalisme n'a guère droit de cité dans le cinéma danois et Malou Leth Reyman, qui signe son premier film, respecte cette tradition. *A Perfect Family* (titre français) débusque le malaise à travers une série de tableaux rigoureux intégrant quelques vidéos. Ceci dit, inutile d'espérer un étrillage de la cellule familiale à la façon de Thomas Vinterberg dans *Festen* ni même une dose salutaire de cette neurasthénie septentrionale qui nappe les films de Susan Bier.

Le récit suit un arc dramatique aux rebondissements prévisibles



Dans «A Perfect Family», Emma voit son monde chamboulé. (NORDISK FILM PRODUCTION)

Le récit suit un arc dramatique aux rebondissements prévisibles (Emma se referme, tacle méchamment une joueuse de l'équipe adverse, se tape un coma éthylique à la vodka) avant de s'acheminer vers la réconciliation: elle chante à la confirmation de Caro, gagne

une médaille de bonne camaraderie au football et se réconcilie avec sa papa autour d'un fanion du club Arsenal. ■

★ ★ *A Perfect Family (A Perfectly Normal Family)*, de Malou Leth Reyman (Danemark, 2020), avec Kaya Toft Loholt, Mikkel Boe Følsgaard, Neel Ronholt, 1h41

Une «Miss» particulière

CINÉMA Ruben Alves raconte le parcours d'un jeune homme androgyne rêvant de devenir Miss France

STÉPHANE GOBBO
@StephGobbo

Quand un petit blondinet explique à ses camarades qu'il rêve de devenir Miss France, il ne suscite que des moqueries. Mais Alex ne s'en laisse pas conter, car il ne faut jamais abandonner ses rêves. Le voici devenu un beau jeune homme androgyne, cabossé par la vie et vivant au sein d'une improbable famille d'adoption. Première étape: le concours Miss Ile-de-France. Pour l'aider à faire croire qu'il est une femme, il va se reposer sur Lola, un travesti en fin de course; et pour se forger un moral de vainqueur, il va faire appel à un ami boxeur. Deuxième long métrage de Ruben Alves,

Miss n'est pas un drame identitaire emmenant le spectateur au plus profond de la psyché d'un homme né dans un mauvais corps. Il s'agit d'un *feel-good movie* préférant jouer la carte de l'humour – malgré des moments dramatiques – afin de faire d'Alex un personnage rassembleur.

La limite du film vient d'ailleurs de cette absence de véritable ancrage social. *Miss* est néanmoins sauvé par la performance lumineuse d'Alexandre Wetter, qui a défilé en femme pour Gaultier et fait ses débuts à l'écran. Dans le rôle de Lola, Thibault de Montalembert (*Dix pour cent*) en fait à l'opposé un peu trop, même s'il s'avère truculent. ■

★ *Miss*, de Ruben Alves (France, 2020), avec Alexandre Wetter, Pascale Arbillot, Isabelle Nanty, Thibault de Montalembert, 1h47.

LES ÉTOILES DU TEMPS

★★★★ On adule
★★★ On admire
★★ On estime
★ On supporte
● On peste
●● On abhorre
- On n'a pas vu

Dans l'intimité des héros de la première vague

BANDE DESSINÉE Patrick Chappatte publie un reportage dessiné, au plus près des professionnels qui luttent contre le virus. Il est le lauréat du Prix annuel de la Fondation pour Genève, dont la cérémonie sera retransmise sur notre site

DAVID HAEBERLI
@David_Haeberli

Que faisiez-vous à Nouvel An dernier? La question, si banale en des temps plus normaux, vous saute à la figure en ouvrant *Au cœur de la vague*, le reportage dessiné que publie Patrick Chappatte, ce 28 octobre. «Le soir du 31 décembre 2019, nous ne savions pas. Nous étions innocents. Ou naïfs», écrit notre dessinateur, en légende d'une première page où fondue et raquette animent les discussions d'une grande tablée familiale. «On trinquait à cette nouvelle année qui se pointait, avec sa suite de thèmes incontournables: le Brexit, les migrants, Greta Thunberg...»

Des témoins clés

Au cœur de la vague, c'est une plongée, à hauteur humaine, dans ce printemps 2020 si particulier. La pandémie est racontée d'abord par le prisme de Patrick Chappatte, lui-même victime du virus, puis par celui de témoins clés. Tout commence un dimanche, avec un appel du professeur Pittet. La fameuse vague approche et le scientifique sait que le travail de prévention peut être amélioré. En trois jours, le dessinateur activera son réseau et mettra sur pied une campagne qui sera publiée le mercredi sui-

vant, notamment dans *Le Temps*. Cet accès privilégié à une référence des Hôpitaux universitaires de Genève, le dessinateur va en profiter pour traverser le printemps aux côtés de professionnels qui se battent au quotidien contre le covid. Ce sont eux, les héros de cette bande dessinée: Jérôme Pugin, médecin-chef des urgences, mais aussi Dagmar, une infirmière, Ikran, Giovanni et Moussa, les agents hygiène et propreté, à l'énergie revivifiante, et bien sûr Didier Pittet, dont on découvre l'escapade française pour un tête-à-tête avec Emmanuel Macron.

Le récit, factuel et journalistique, voisine avec la découverte de ces personnages, dans leur intimité. Le genre du reportage dessiné, que Chappatte pratique depuis plusieurs décennies, permet ce mariage heureux. «C'est un genre qui donne à voir, comme la photo ou la vidéo, tout en autorisant le lecteur à avoir son rythme propre, souligne Patrick Chappatte. Cela permet d'entrer en empathie et de coller aux témoignages.»

Dessinateur du *Temps* depuis son lancement en 1998, Patrick Chappatte est le lauréat du Prix annuel de la Fondation pour Genève. La cérémonie a lieu ce mercredi 28 octobre, au Victoria Hall. La situation sanitaire ne permet pas de l'ouvrir au public. Elle sera toutefois diffusée en direct sur www.letemps.ch dès 18h30. ■

«*Au cœur de la vague*», Chappatte, 122 pages, Editions Les Arènes BD. Le livre peut être commandé à l'adresse www.letemps.ch/bd-chappatte

ET AUSSI

● **DRAME «ADN»**, de Maiwenn (France, 2020, 1h30). Si le cinquième long métrage de Maiwenn était un roman, on parlerait d'autofiction. La comédienne et réalisatrice française, née de parents d'origine algérienne et vietnamienne, y incarne Neige, une jeune femme obsédée par ses racines algériennes, héritées d'un grand-père qu'elle adore mais qui se meurt. Elle ne se sent sinon absolument pas à sa place au sein d'une famille dysfonctionnelle qui va finir par imposer totalement à la disparition de l'aïeul. A partir de là, tout ne sera que reproches et engueulades, cris et larmes, entremêlés parfois de rires car dans la vie, on passe souvent d'une émotion à l'autre. Maiwenn aimerait justement faire d'«ADN» un film plus vrai que la vie, car la grande force du 7e art, c'est de tout rendre plus fort et émouvant. Las, il y a dans son film un trop-plein d'émotions, un goût pour l'emphase doublé d'un trip égotique qui finit par assommer. Là où le cinéma de Claude Sautet, au hasard, semble toujours juste, celui de Maiwenn sonne creux. 5. G.

MÉTÉO

ÉPHÉMÉRIDE

Mercredi 28 octobre 2020



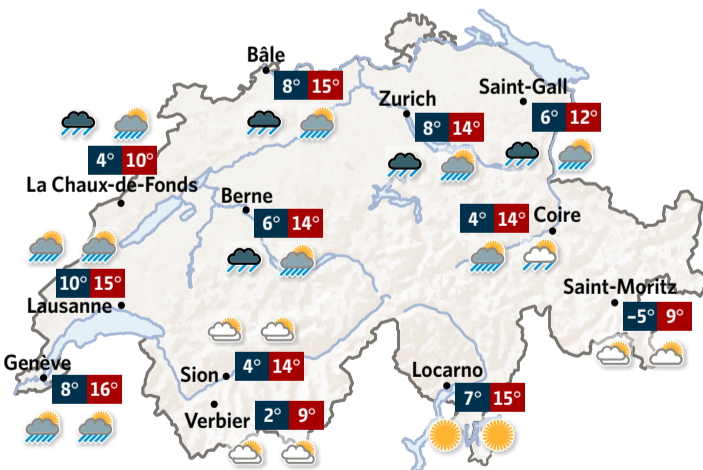
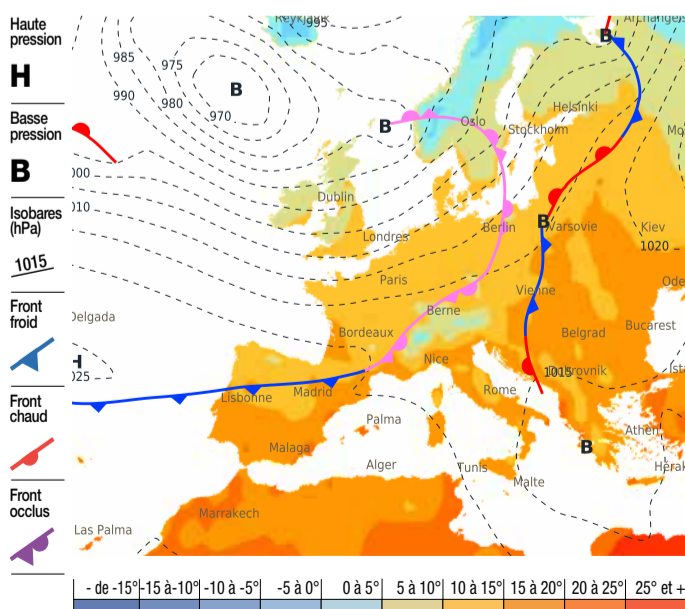
lever: 07h11
coucher: 17h27
3 minutes de soleil en moins



lever: 16h40
coucher: 03h40

lune croissante
taux de remplissage: 91%

Situation générale aujourd'hui à 13h



SOUMISE À UN FLUX d'ouest perturbé, cette journée sera caractérisée par un ensoleillement réduit, un risque d'averses présent toute la journée au nord des Alpes et un vent d'ouest modéré sur le Plateau et le Jura. Le Valais, les Grisons et surtout le sud des Alpes

resteront en marge avec davantage de soleil et un risque d'averses nettement plus faible; les températures seront de saison. Jeudi, le ciel sera couvert avec quelques faibles pluies, avant un week-end ensoleillé et très doux.

PRÉVISIONS À CINQ JOURS

	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI
	60%	50%	60%	60%	40%
Bassin lémanique, Plateau romand et Jura	10° 14°	9° 16°	6° 15°	6° 15°	8° 15°
Limite des chutes de neige	1600 m	-	-	-	2800 m
Alpes vaudoises et valaisannes (500 m)	7° 15°	7° 17°	4° 18°	4° 18°	6° 16°
Limite des chutes de neige	1600 m	-	-	-	2800 m
Suisse centrale et orientale	9° 14°	8° 18°	7° 14°	5° 14°	7° 15°
Limite des chutes de neige	1600 m	-	-	-	2900 m
Sud des Alpes	8° 16°	8° 18°	9° 18°	9° 17°	10° 16°
Limite des chutes de neige	-	-	-	-	-

Prévisions en Suisse pour le matin et l'après-midi.
Les températures indiquées sont les valeurs minimales (en bleu) et maximales (en rouge)

MétéoSuisse tél. 0900 162 666
en ligne avec nos météorologues, 24 heures sur 24 (fr. 2.90 la minute)

www.MeteoSuisse.ch